

HOROYA

TRAVAIL
JUSTICE
SOLIDARITÉ

25
FRANCS

REDACTION, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA, 2^{ème} ETAGE B. P. 341 — CONAKRY TEL.: 51-50

Lettre d'un militant du P. D. G.

LES «ALARMISTES»

Nos lecteurs, les militants de notre Parti repèrent désormais partout où qu'ils se trouvent les ennemis de notre peuple. Qu'il s'agisse de l'impérialisme ou de sa 5^{ème} colonne composée de nationaux corrompus.

Dans la lettre du militant que nous publions ci-dessous, l'auteur dépeint les «alarmistes», ces mécontents éternels et détracteurs du Parti. Il les campe tels qu'ils se sont présentés à lui, hypocrites, faux, dissimulés ou au contraire d'une démagogie écoeurante. Les «alarmistes», nous les côtoyons tous les jours, nous les rencontrons aussi bien dans les «café», dans les salons obscurs, lors des cérémonies honteuses ou aux réunions du Parti, toujours les mêmes ennemis de notre Parti, des militants sincères et de la Révolution.

Nous sommes heureux que leurs manifestations n'échappent pas aux militants véritables et nous espérons, en publiant cette lettre, en recevoir, encore, des milliers, dénonçant ces contre-révolutionnaires et leurs actions néfastes.

La proclamation de l'indépendance d'un pays n'est pas une fin en soi, elle est un moyen, une étape indispensable vers la véritable indépendance.

Nombre de pays africains parce qu'ils possèdent un hymne, un emblème et un drapeau se targuent d'être indépendants. Dans ces pays où les colonisateurs sont encore les maîtres, en détenant tous les secteurs-

clés pendant que les nationaux n'ont pas droit à la parole, peut-on parler vraiment de liberté? L'armée, la jeunesse, l'économie, la monnaie tous attributs de la souveraineté restent encore sous le contrôle de l'ancien colonisateur.

Dans les pays progressistes, l'indépendance apparaît sous un aspect tout à fait différent. Ces pays

qui n'ont pas opté pour l'indépendance nominale ont eu pour mission:

- de créer l'unité au sein du peuple;
- de réformer leur cérémonie et d'arracher leur monnaie aux appétits impérialistes;
- de contrôler tous les secteurs d'activités de la nation etc.

Naturellement pour les esprits non «éclairés», cette indépendance est bien pénible.

Ces hommes là, on les appelle des «alarmistes», des «défaitistes». Nous allons donc essayer, tout au long de notre exposé, essayer de les camper et de répondre à quelques

Suite Page 2

Nouvelle syndicale

Assemblée générale des travailleurs de l'Education Nationale

Jeudi 8 décembre a eu lieu à la Permanence fédérale de Conakry II et sous la présidence du Bureau Directeur du Syndicat une grande assemblée générale des travailleurs de l'Education Nationale de Conakry.

Cette Assemblée qui groupait plus de quatre cents camarades des deux sections portait à son ordre du jour:

- Informations de l'Académie;
- Intervention du Bureau Directeur;
- Divers.

La réunion préparatoire de cette assemblée avait en effet prévu une participation active de l'Académie pour tirer les leçons indispensables des inspections effectuées depuis la rentrée scolaire à travers la Guinée Maritime.

C'est à ce titre que les responsables techniques de l'Académie et du Ministère pri-

rent tour à tour la parole pour parler de la situation qu'ils ont constatée pendant la visite des Etablissements de Conakry, Dubréka, Fria, Boké, Boffa, Forécariah, etc., et dégager les conclusions qui s'imposent. Aussi, le cas de Conakry retient particulièrement l'attention de l'assistance, comme un centre privilégié qui ne connaît presque pas de pénurie d'Enseignants.

Ceci implique naturellement chez les maîtres de la capitale plus de conscience et de dévouement.

En dehors des remarques relatives au travail pédagogique, des lacunes et insuffisances signalées, il y eut de savoureuses informations sur le lancement des C.E.R. et l'organisation de l'Enseignement Supérieur en Guinée.

Suite Page 2

La conférence économique de la fédération de N'Zérékoré

La Fédération de N'Zérékoré a tenu une conférence économique les 3 et 4 décembre à la Maison du Parti.

Outre les membres du

Bureau Fédéral, 5 délégués par Section ainsi que les Chefs des Services économiques de la région assistaient à la conférence.

La conférence avait à

son ordre du jour, le compte rendu de la conférence économique de la délégation ministérielle

(Suite page 3)

Le N° XI de la revue RDA vient de paraître

Nous informons les militants que le numéro 11 de la revue théorique du Parti «Révolution Démocratique Africaine» vient de paraître.

On y trouve le texte intégral des discours prononcés par le Président Ahmed Sékou Touré à l'ouverture et à la clôture du IV^e Congrès de la J.R.D.A., les 22 et 24 septembre derniers, et à l'occasion de l'anniversaire de l'Armée Populaire le 1^{er} novembre.

Les militants pourront y trouver également le texte du rapport d'activités du Conseil National de la J.R.D.A., accompagné de la liste des membres du Comité Exécutif.

Les exemplaires de ce numéro sont en vente dans les Fédérations, dans les succursales de Libraport et au Salon du Tourisme, etc.



Rentrés en Guinée après leur rapt de la «Panam» par l'impérialisme US, le ministre des Affaires étrangères, le Dr. Lansana Béavogui, et ses compagnons, effectuent une tournée à l'intérieur de la Nation.

Sur notre photo, les membres de la délégation transportés en triomphe à leur arrivée à N'Zérékoré.

LA VIE DANS LA NATION

LES «ALARMISTES»

(Suite de la première page)

unes de leurs questions subversives qu'ils distillent habilement au cours de leurs conversations avec les militants.

«Les alarmistes sont au départ des «non-engagés», des mécontents. On peut les classer dans la catégorie de tous ceux qui sous le régime colonial, bénéficiaient de certains privilèges et qui les ont perdus au profit du peuple. Nuit et jour, nous sommes avec eux sans pour autant les connaître. Nous les retrouvons dans toutes les couches sociales de la nation. Leur habileté est telle qu'ils peuvent induire les militants les plus engagés en erreur. Leur malhonnêteté est sans bornes. Les «alarmistes», ce sont les colporteurs de fausses nouvelles, les artisans inlassables de faux problèmes. Ils ne tarissent pas d'éloges sur de prétendus bienfaits de la colonisation. Ils trompent l'opinion du peuple en brandissant, ô hypocrisie, le drapeau de la révolution.

«L'alarmisme est une maladie grave, incurable et contagieuse.

Militants révolutionnaires, nous devons nous en méfier. Ces hommes là regrettent la colonisation sous tous ses aspects. Alors ils nous posent la question de savoir — «Où est l'indépendance?».

Où est l'indépendance? Messieurs les «alarmistes», l'indépendance est là, avec vous. C'est le fruit de vos difficultés et de vos souffrances. Autant vous les fuyez, autant elles se multiplient et autant l'indépendance vous échappe.

L'indépendance guinéenne qui représente pour vous une étape de ce que vous croyez être la véritable indépendance se traduit par la volonté de notre peuple, qui a su dès les premières heures qui ont suivi le vote historique du 28 septembre 1958, se trace une voie juste, une voie juste, authentiquement africaine et qui, par des efforts conscients et sans cesse renouvelés, aspire à une vie meilleure.

Indépendance guinéenne :

Un moyen dynamique de la réalisation de notre idéal de progrès, de justice et de démocratie,

exemple de courage et de volonté. Au lendemain de notre indépendance, ils s'en allèrent, les colons, emportant archives et matériels et croyaient ainsi laisser derrière eux la ruine et la désolation.

Grâce à notre dynamisme et à notre foi, nous avons su :

- équilibrer une administration paralysée ;
- redresser un enseignement maladif parce qu'aliénant notre peuple.
- transformer une économie malsaine.

Mieux, toutes les institutions coloniales, nous les avons remplacées par des institutions nationales, démocratiques, parfaitement adaptées aux réalités de notre pays et aux exigences de notre peuple.

Le pouvoir, nous l'avons remis aux représentants du peuple en abattant pour toujours le féodalisme, l'un des grands piliers du régime colonial.

Indépendance guinéenne :

- réforme monétaire ;
- réhabilitation de l'art et de la culture ;
- reconversion des mentalités.

Indépendance guinéenne, révolution d'un peuple aguerri et conscient de ses responsabilités historiques.

Neuf années ont suffi pour démontrer ce qu'un peuple africain est capable de réaliser.

En regardant notre passé, et en analysant la situation actuelle de la Guinée l'on peut se demander comment le peuple de Guinée a pu, en 9 années seulement, transformer de manière radicale, la physionomie de notre pays. Pour ceux qui nous connaissent et qui comprennent le sens et la portée de notre Révolution, la réponse vient d'elle-même.

Mais ce progrès ne fait pas l'affaire de tout le monde, tels les «alarmistes». Ni l'indépendance nationale, ni l'unité du peuple ni les grands changements intervenus dans la vie de notre nation, n'ont suffi à ceux-là pour mesurer l'importance de la phase de transformation de la Guinée. Ces hommes là sont restés les mêmes, les «colonisés» d'hier. Ils ne sont jamais satisfaits. Ils se croient toujours obligés de parler et de critiquer de manière négative

et provocatrice. L'indépendance pour eux représente le point «P» d'une lutte.

Selon eux l'indépendance signifie : posséder une voiture, une villa un compte en banque, tirer le chapeau à l'impérialisme qui nous vole et nous opprime..., et que savons nous encore ?

De tels hommes peuvent ils jouir des bienfaits de l'indépendance ? Jamais. Ils ont vite oublié le passé. Ils ont oublié les travaux forcés, les fouets, les cravaches. Ils ne se souviennent plus des brimades, des injures. Oui, ils ont bel et bien oublié. Ils ont raison. Où est l'indépendance ?

Ces frères qui confondent «Révolution» et «Inconscience» ont définitivement fermé les yeux pour ne voir que l'argent, les villas, les voitures etc...

«Nous avons chassé les colonialistes, pourquoi alors manquerons-nous de sucre, de beurre, de saucissons etc... Pourquoi nos magasins ne regorgent plus de perruques, de whisky, de tergal, de parfums. Ah ! Sous le régime colonial, c'était la belle époque. Rien ne manquait. Vous n'aviez de compte à rendre à personne.

Voilà le langage éternel des «Alarmistes». Ah les malheureux.

Leurs gérémiades n'attireraient que pitié si leurs inventions et accusations mensongères ne portaient préjudice au peuple. Aussi, devons-nous tenir ces hommes là à l'œil quelle que soit la place qu'ils occupent au sein du Parti ou de l'appareil d'Etat.

Le peuple de Guinée sait que la prospérité ne vient pas spontanément. L'expérience démontre en effet que toute prospérité sans difficultés n'est qu'une prospérité illusoire, éphémère. Aucun peuple du monde ne s'est enrichi en un seul jour, comme par enchantement.

Oui, Messieurs les «Alarmistes», si hier vous agissiez au rythme de vos caprices, si par des tractations ardues, vous vous faisiez un monde des «mille et une nuits», aujourd'hui cela ne saurait être toléré. Vous avez un compte à rendre à notre peuple qui doit être l'unique bénéficiaire des acquis de notre Révolution. Les

pains d'épices, les cartons de beurre, les saucissons, notre peuple en fait son deuil. Dans notre République Populaire, Démocratique et sociale, nous aspirons pour l'instant à des usines modernes et non à des futilités.

Les belles voitures, les chemises de luxe, vous pouvez vous les procurer dans les magasins et usines de vos pays «indépendants», lieux de prédilection de l'impérialisme qui éduque les fantoches à ne pas se passer de lui.

Une chose demeure certaine, c'est que notre peuple se privera de ces voitures, de ces chemises et costumes, pour bâtir une Guinée prospère, indépendante à tous égards.

C'est dire que vos critiques et provocations ne peuvent changer en rien l'orientation de notre Parti et la conception que nous nous faisons de l'indépendance guinéenne.

Nous savons tout simplement que ces ambitions que vous ne pouvez satisfaire dans notre pays vous conduisent au vol et au détournement des deniers publics. Pour paraître dans la société, vous vous gobergez béatement et refusez de penser aux misères de vos frères. Le peuple de Guinée observe et juge.

Vos critiques et suggestions, notre peuple en tire les leçons et vous met en garde :

«Nous sommes tous responsables de la conduite des destinées de notre pays. Mais lorsqu'une mouche veut troubler la marche de toute une caravane et n'a que pour simple arme le bourdonnement, cela ne change en rien le but que cette caravane s'est fixé».

Militants du PDG, travaillons consciencieusement dans l'intérêt de notre peuple. pourchassons sans pitié les colporteurs de propos démobilisateurs. Traquons les alarmistes !

Gloire à toi, ô Peuple !

Camara Mohamed

Assemblée générale des travailleurs de l'Education Nationale

(Suite de la première page)

Non seulement cette réunion des collectifs scolaires de Conakry a bénéficié de

REMISE DE DON

(Suite de la page 4)

d'Agronomie aux Collèges d'Enseignement Rural.

Il a d'autre part insisté sur la création d'un bulletin officiel de l'IPC pour la publication d'articles scientifiques.

Signalons enfin qu'une exposition des matériels didactiques aura lieu ce soir 13 décembre à partir de 16h00, dans l'amphithéâtre de l'Institut Polytechnique à l'intention des étudiants.

DECES

On nous prie d'annoncer le décès de M. Marcel JOLIBOIS, survenu le 11 décembre 1966.

Les obsèques seront célébrées le mardi 13 décembre à 17 heures, à la Cathédrale de Conakry.

précieux conseils, mais elle enregistra en outre de vives félicitations de la part du Département et du Syndicat à l'adresse des camarades suivants :

— Personnel du Groupe Scolaire de Sandervaliah-Boulbinet.

— Mme Landel, Monitrice à l'Ecole de Dixinn.

— Bah Alpha Amadou, Professeur au Collège d'Enseignement général de Conakry I.

— Kéita Mamady, Professeur de philosophie au Lycée de Conakry.

— Omer, Moniteur à Boké.

L'Assemblée a accueilli avec joie la nouvelle de l'installation prochaine des bibliothèques et a approuvé toutes les mesures prises par le Bureau Directeur dans ce sens, entre autre l'organisation de soirées pour le financement des frais.

Le camarade Bangoura M'Bemba a clôturé cette grande réunion par un vibrant appel à la conscience militante des camarades, enseignants comme autres travailleurs de l'Education qui se doivent de travailler dans un fraternel coude à coude pour le plus grand bien de l'Ecole Guinéenne.

**PRODUCTION
QUALITATIVE
ET
QUANTITATIVE
CRITERE
DE LA
REVOLUTION!**

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Séminaire de formation idéologique de Conakry-I

Le comportement du responsable dans la Révolution

Le Séminaire de formation idéologique organisé à l'intention des cadres politiques de la Fédération de Conakry I s'est poursuivi mercredi après-midi par l'audition d'un exposé de M. Toumany Sangaré, secrétaire d'Etat à la Présidence, Chargé de la Justice, sur le comportement du responsable dans la Révolution. La direction nationale du Parti dont le souci constant est d'élever chaque jour la conscience des militants et responsables à tous les échelons, y était représentée par MM. Ismael Touré et Moussa Diakité, respectivement ministres du Développement Economique, du Commerce Extérieur et des Banques et le Général Lansana Diané, ministre de l'Armée Populaire et des Services Civiques.

Dans cet exposé, M. Toumany Sangaré a tout d'abord expliqué les tendances et les activités politiques de la période coloniale dominée par la recherche des intérêts égoïstes de certains politiciens véreux et de l'étranger. Une de ces tendances a déclaré M. Toumany Sangaré, était d'ignorer l'existence des masses populaires dès après les élections. Si le politicien prenait la parole pour s'adresser aux électeurs a-t-il dit, c'était tout juste pour camoufler l'intervention de ses maîtres et faire des promesses fallacieuses qu'il s'empressait d'oublier dès que le truquage avait assuré sa désignation.

Détruire le honteux système

Prenant pour base de son analyse l'expérience guinéenne, l'orateur a ensuite défini le responsable du P.D.G. de la période coloniale et expliqué le rôle d'avant-garde qu'il a joué pour libérer le pays de la domination étrangère. L'action du responsable a déclaré M. Toumany Sangaré, était tournée vers un seul but : détruire tout ce qui pouvait de près ou de loin favoriser la survie du honteux système de domination imposé par des baïonnettes et des canons.

Au lendemain de l'indépendance, a ajouté l'orateur, il fallait rapidement changer de mentalité et prendre conscience des nouvelles responsabilités. Ainsi, le sens de reconstruction nationale des responsables s'est substitué à la volonté de destruction systématique des bases du régime défunt.

Leur action éducative, basée sur une connaissance scientifique des lois de la société, leur a permis de regrouper au sein d'une seule organisation révolutionnaire et nationale le P.D.G., l'ensemble du peuple guinéen. Si le 28 septembre, la Guinée a pu seule arracher son indépendance, c'est parce que depuis la naissance du P.D.G. nos dirigeants avaient mis les intérêts du pays avant les leurs et avaient compris le sens du développement des sociétés humaines. C'est ainsi, qu'ils ne se sont pas laissés abuser par la Loi-Cadre de 1957 dont ils en ont fait, non pas une fin en soi, mais un nouveau moyen de lutte. Alors que dans l'esprit des colonialistes français la loi-cadre devait freiner la lutte révolutionnaire pour l'indépendance de leurs colonies, les dirigeants du P.D.G. l'ont considérée comme une arme nouvelle pour la lutte révolutionnaire. Le Gouvernement P.D.G. de la loi-cadre a judicieusement utilisé les pouvoirs qui lui étaient donnés par cette loi, il l'a même débordée pour supprimer la chefferie traditionnelle, alliée naturelle et docile du colonialisme oppresseur. Il a décentralisé l'administration par la création de nombreux postes administratifs et démocratisé le commandement de nos villages. Tout cela a été possible grâce à la conscience élevée des responsables du P.D.G. qui ont compris le sens véritable du rôle d'un dirigeant révolutionnaire : le désintéressement, le contact permanent avec le Peuple dans les réalités vivantes et dynamiques de son existence. Et l'orateur de poursuivre, ils ne se sont pas contentés des premiers succès acquis et ne se sont pas laissés aller à l'auto-

satisfaction et à la facilité qui les auraient conduits inévitablement à la stagnation et à la recherche du confort comme cela s'est passé dans d'autres pays.

Etre un responsable éducateur

Définissant ce que doit être le responsable dans la phase actuelle de notre révolution, M. Toumany Sangaré a tout d'abord parlé de l'indépendance : de ce qu'elle est chez nous en Guinée et dans certains Etats africains, et de la vie de grand luxe des responsables dans ces pays à indépendance octroyée face à la misère de leurs peuples. Après avoir noté que, ce qui est fait n'est rien à côté de ce qui reste à faire, l'orateur a défini le rôle du responsable, celui qui consiste à être devant, au sein, et derrière le peuple.

Etre devant le Peuple a expliqué M. Toumany Sangaré, c'est diriger et orienter la lutte du peuple, c'est tendre vers le dépassement continu de soi-même pour être toujours un exemple de courage et d'abnégation. L'orateur a mis son auditoire en garde contre la démagogie, cette attitude qui compromet dangereusement le rôle d'avant-garde d'un dirigeant révolutionnaire.

On peut être tenté de se faire applaudir en tenant aux masses un langage séduisant a ajouté M. Sangaré. C'est une tentation à laquelle il est très dangereux de céder. Ce qui plait aux oreilles n'est pas forcément conforme aux intérêts du peuple. Il faut tenir au peuple le langage de la vérité et de la responsabilité militante. Dans un pays sous développé, en lutte contre les difficultés que ne cesse de créer l'impérialisme, le langage du responsable doit être celui du courage, de la dignité et de la fermeté.

Etre au sein du peuple

Etre au sein du Peuple a ajouté M. Toumany Sangaré c'est composer

avec le peuple et accepter la critique et l'auto-critique. En un mot c'est convaincre, en opposant la force de l'argument à l'argument de la force.

C'est dire que le responsable, pour assumer correctement son rôle dans la conduite de la révolution doit être en contact permanent avec le peuple. Pour servir celui-ci, il doit le connaître, connaître ses souffrances, ses aspirations, ses besoins ; il ne peut y arriver qu'en vivant avec lui, en partageant ses souffrances, ses misères comme ses joies. En un mot, il doit

en permanence s'identifier au Peuple, pour connaître ses véritables besoins et ses profondes aspirations.

M. Toumany Sangaré a ensuite longuement insisté sur la nécessité du désintéressement des responsables dans la répartition des biens de la nation. Contrairement à ce qui se passe dans certains pays, a déclaré M. Sangaré Toumany, le responsable doit donner la possibilité au peuple de jouir de ses acquis, c'est-à-dire renoncer à ses intérêts égoïstes. C'est, a-t-il précisé, rester derrière le peuple.

La conférence économique de la fédération de N'Zérékoré

(Suite de la première page)

pour la Guinée forestière — la commercialisation des produits, le contrôle des bilans des coopératives de consommation, la vérification de la liste des acheteurs de produits et autres questions diverses.

Le gouverneur de région M. El Hadj Abdoulaye Touré a insisté particulièrement sur l'importance de la commercialisation des produits et sur le renforcement de la lutte contre le trafic en vue du développement et du renforcement de l'économie nationale.

Dans la Résolution générale les décisions suivantes furent arrêtées : — agrément de 135 a-

cheteurs pour toute la région ;

— création au niveau de Guinexport d'un parc automobile regroupant les véhicules des sections, ceux des privés pour l'évacuation des produits commercialisés ;

— l'ouverture des agences de Guinexport à Lola et à Gouéké pour le stockage des produits.

Dans la même résolution la conférence a exprimé la ferme volonté de mettre tout en œuvre pour continuer avec plus d'efficacité à servir la cause de la Révolution par l'augmentation sans cesse de la production.

De notre correspondant
K. DIANE

Sports... sports...

Suite de la page 4

avant d'ouvrir la marque sur un tir, pourtant non dangereux, de Eremenko au début de la 47e minute. Puis le jeu devint stationnaire jusqu'à la 75e minute où Remetter ayant relâché le ballon dans une esquive devant une charge de l'intérieur-droit ukrainien permit à ce dernier de marquer le second but de son équipe.

Les quinze dernières minutes furent longues pour les guinéens. La domination adverse pesa lourdement sur leurs épaules à tel point qu'ils devinrent nerveux, perdant alors toute initiative de jeu. Nos hôtes devaient marquer par la suite leur

supériorité mais sans pour autant parvenir à marquer un troisième but jusqu'au coup de sifflet final de M. Jean Louis Faber.

A l'occasion de leur départ aujourd'hui pour le Sénégal, une réception leur a été offerte lundi soir par le Haut Commissaire à la jeunesse et aux Sports.

Rappelons qu'à la mi-temps de cette rencontre de football, un relais 4x400 m avait opposé nos meilleurs athlètes. Ce fut une occasion pour le public sportif de les revoir quelques jours après leur tournée en U.R.S.S., tournée, rappelons-le qui avait été couronnée de succès.

Abou Bangoura

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32 - 34 - 58

Coopération Soviétique - guinéenne

Remise d'un important lot de matériels didactiques au ministère de l'Education nationale

Le lundi 12 décembre en fin de matinée, s'est déroulée, au ministère de l'Education Nationale et de la Culture, la cérémonie de remise de don fait par les services culturels de l'Union Soviétique au ministère de l'Education Nationale.

La remise a été faite au Dr. Conté Seydou, ministre de l'Education Nationale et de la Culture par l'ambassadeur de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, M. Alexei Voronine, accompagné du Directeur des Etudes de l'Institut Polytechnique de Conakry, M. Khechoumov.

Le ministère de l'Education Nationale était entouré de M. Louis Béhanzin, inspecteur

général de l'Enseignement et de M. Barry Abdoulaye, responsable du Département de l'Europe de l'Est.

Au cours de la cérémonie, le Dr. Conté Seydou a souligné que l'Institut ne sert pas seulement au développement de la culture mais demeure un grand centre : celui des recherches scientifiques devant permettre de répondre aux exigences de la vie : «il faut que l'Institut s'affirme sur le plan International a-t-il précisé».

Parlant de l'efficacité du travail des étudiants dans le domaine de la production, le ministre de l'Education Nationale a décidé désormais de lier intimement la Faculté

Suite Page 2

séminaire de la C.E.A. à Ouagadougou

«La C. E. A. en favorisant la coopération entre nos gouvernements, fait œuvre utile pour nos peuples et pour l'unité effective de l'Afrique»

souligne M. Fadiala Kéita, procureur général de la République

La délégation guinéenne qui a participé au séminaire de la commission économique des Nations-Unies pour l'Afrique sur les problèmes d'administration est rentrée jeudi à Conakry.

Au terme des travaux du séminaire, Maître Fadiala Keita, procureur général de la République qui a conduit notre délégation a prononcé au nom des séminaristes l'allocution que voici :

C'est au nom de tous les participants que me revient l'honneur flateur de prendre la parole pour vous remercier et remercier à travers votre personne le gouvernement et le peuple frère si hospitalier de Haute-Volta, pour remercier M. Gilmer, Directeur de notre Séminaire et remercier à travers sa personne tant les experts talentueux qu'il a su

grouper autour de lui que la commission économique des Nations-Unies pour l'Afrique qui a organisé cette grande rencontre africaine, consacrée aux problèmes d'administration du personnel et de formation.

Lors de l'ouverture solennelle de notre Séminaire dans cette même belle salle de l'Assemblée Nationale de Haute-Volta, vous avez, M. le Ministre, mis l'accent sur le difficile problème de l'adaptation de l'administration héritée du régime colonial aux réalités nouvelles des nouveaux Etats indépendants d'Afrique, le problème de l'adaptation des hommes aux concepts nouveaux, aux options et aux orientations nouvelles de nos nouveaux Etats. Vous avez souligné le danger des expériences menées en vase clos et l'intérêt de voir s'instaurer entre nous dans nos discussions, un véritable esprit de dialogue et d'échange d'expériences. Ces directives et recommandations n'ont jamais été absentes de nos préoccupations durant le Séminaire.

Pour nous, le bilan de nos travaux doit être recherché moins dans les conclusions positives auxquelles nos discussions ont abouti que dans l'occasion qui nous a été offerte de nous rencontrer, de discuter ensemble de nos problèmes communs, de rechercher ensemble des solutions communes à nos difficultés communes, d'échanger nos expériences et de nous enrichir mutuellement, de prendre mieux conscience des responsabilités qui sont les nôtres devant nos peuples et devant l'histoire, de prendre conscience de la nécessité de renforcer notre unité et notre solidarité face à nos problèmes qui sont identiques et qui ont pour noms : la misère, la faim, l'analphabétisme, le sous-développement en un mot.

Dans cette œuvre de définition de nos problèmes et de recherches de solutions valables, il convient de souligner la con-

tribution particulièrement positive de nos experts pleins de sciences et d'expériences qui, soit dit en passant, nous ont permis de mesurer la valeur et le prix de la solidarité internationale ; qu'à travers leur personne, leur pays, les institutions qu'ils représentent et notamment la C.E.A. soient remerciés.

La C.E.A., en favorisant la coopération entre nos peuples et nos gouvernements, en permettant à nos cadres de se mieux connaître et de se mieux comprendre, en nous faisant mieux prendre conscience de la nécessité de rechercher des solutions communes à nos problèmes communs, fait œuvre utile pour nos peuples et pour l'unité effective de l'Afrique ; qu'elle en soit remerciée.

Nous n'avons pas besoin de souligner que cette œuvre de la C.E.A. resterait vaine sans le soutien constant de nos différents pays.

Il ne fait aucun doute pour nous qui avons assisté à ce séminaire que vous allez clôturer, que la Haute-Volta nourrit la ferme détermination d'être la cheville ouvrière de la construction africaine. C'est pour nous tous une source de réconfort et une nouvelle raison d'espérer.

Encore une fois, nous vous prions, M. le Ministre, d'être notre interprète auprès de votre gouvernement et de votre peuple en leur exprimant notre profonde gratitude pour la chaude et fraternelle hospitalité dont nous avons été l'objet durant notre séjour dans Ouagadougou, votre glorieuse capitale.

Sports... Sports...Sports...

Football

Les Ukrainiens remportent leur second match contre la sélection guinéenne par 2-0

C'est par le score de 2 buts à 0 que l'équipe nationale de la République Socialiste d'Ukraine a remporté son second match amical contre la sélection nationale guinéenne dimanche après-midi au stade du 28 septembre.

Nos joueurs ne furent pas brillants. Ils se firent ravis

le cuir chaque fois qu'ils essayaient de franchir le milieu du terrain et d'autre part les guinéens, quant à eux, ne profitèrent d'aucune de ces occasions. On les vit même tirer à côté de la surface de réparation et cela à plusieurs reprises. Chez les attaquants, le plus déco-

vant durant cette période fut sans doute Fodé Bouya qui endossa le n° 8 et qui avait ainsi à jouer le rôle de l'homme de pointe, rôle habituellement confié à Diallo Kandia et bieh rempli par ce dernier. Il ne s'efforça nullement pour mériter la confiance qu'on veut ainsi lui porter dans cette phase de rajeunissement de notre équipe nationale.

Comme séduit par le public, il se laissa surclasser par n'importe quel adversaire. Dans l'ensemble, aucune des deux équipes n'a montré le meilleur d'elle-même. Ce n'est que vers la fin de la première mi-temps qu'on a vu les soviétiques faire un effort pour venir à bout de leurs adversaires. Mais encore une fois leur chance fut très limitée, car ils se heurtèrent à une défense infranchissable où Bangoura Pierre fut la vedette.

A la seconde mi-temps, dès les premières secondes, les ukrainiens tentèrent de se tailler la part du lion. Menant avec brio toutes leurs actions, ils parvinrent à neutraliser la défense guinéenne a-

(Suite page 3)



Une phase du match : les deux hommes tendent de toutes leurs forces vers la victoire respective.

A
CHAQUE
PEUPLE
SA
CULTURE